

A PART CA TOUT VA MAL (ici 5fe-2ho) Version courte 50 minutes

Comédie en 2 actes de Gilbert Claude Leriche (0032/495.79.25.55)

INSCRIT A LA SACD

AVERTISSEMENT DE PROSCENIUM

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Décor unique :

La scène représente un salon d'un appartement agréable avec table, chaises, divan, fauteuils, petit bar, TV etc... Dans le fond, une ou deux fenêtres (qui s'ouvrent). On peut éventuellement apercevoir un bout d'échafaudage extérieur à l'une des fenêtres. Au fond à droite : un couloir menant à l'entrée principale. Au plan droit : deux portes donnant sur la cuisine et la salle de bain. A gauche : deux portes donnant sur les chambres.

Les costumes sont ceux de tous les jours sauf pour le peintre en tenue de travail et les parents de Charles-Henri qui ont besoin d'une tenue élégante

NB : Le résumé ne tient pas compte des changements de distribution : la mère peut accompagner ou remplacer le père, idem pour Papounet, le résumé étant le même pour toutes les distributions.

Résumé : Charles-Henri, étudiant universitaire, a eu une brève liaison avec une étudiante qui l'a abandonné dès la naissance de leur fils, Paul-Emmanuel. Grâce à l'aide

financière de son père, Paul-Alexis, diplomate au Groenland, il parvient à s'occuper de ses études et de son fils âgé aujourd'hui de cinq mois. Toutefois, il n'a pas eu le courage de parler de cette aventure et de cette naissance à son père qu'il n'a plus vu depuis deux ans.

Lorsque le père téléphone de l'aéroport pour annoncer son arrivée impromptue, Charles-Henri supplie sa voisine, qu'il connaît à peine, de se faire passer pour sa femme et la mère du bébé. Bien que celle-ci soit mariée et mère d'un garçon de 5 ans, elle accepte, d'autant que son mari et son fils sont absents.

Comment Charles-Henri jonglera-t-il entre un père soupçonneux et sévère, une petite amie qui ne s'en laisse pas compter, le père de Nathalie, hypocondriaque et dépassé par les événements, sans compter de nombreux quiproquos et d'autres rebondissements inattendus.

Ce serait en effet un peu trop facile de croire que tout sera aussi simple et un peu trop simple de croire que tout sera aussi facile.

La pièce existe dans de nombreuses distributions fe/ho, de 5 à 12 personnages. Les versions classiques vont de 90 à 120 minutes mais il y a aussi des versions courtes (50 minutes à 1 heure) Je m'adapte facilement aux différentes demandes.

A PART CA... TOUT VA MAL !

Comédie en deux actes

Version courte 7 PERSONNAGES 5 Fe 2 Ho

CHARLES-HENRI : étudiant

NATHALIE : la voisine de Charles-Henri

MARIE-THERESE : la mère de Charles-Henri

PAUL-Alexis : le père de Charles-Henri

MONIQUE : la mère de Nathalie

CARINE : la baby-sitter

EGLANTINE : la femme peintre

(Et en finale, la voix enregistrée (ou quelqu'un depuis les coulisses) du mari de Nathalie)

1^{er} acte

La scène représente un salon : Chaises, table, bar, fauteuil, T.V. et un divan. Sur le côté droit, la salle de bain, la cuisine et l'entrée. Sur le côté gauche, deux chambres. Quand le rideau se lève, une fille Carine et un homme, Charles-Henri sont en train d'embrasser sur la bouche. On aperçoit une femme peintre qui de l'échafaudage extérieur leur fait de grands signes avec ses bras et sa casquette. Elle va d'une fenêtre à l'autre mais les deux autres protagonistes ne la remarquent pas)

CARINE

Laisse-moi un peu tranquille, je dois me sauver. J'ai mon examen de géopolitique qui commence dans 10 minutes.

C-H

C'est quand même pratique d'avoir un appartement juste à côté du campus !

CARINE

(Apercevant enfin la peintre) Il y a une femme qui te fait de grands signes de l'extérieur. On dirait qu'elle veut te parler.

(C-H va ouvrir la fenêtre et la peintre saute dans la pièce)

EGLANTINE

Bonjour, monsieur, bonjour madame ! Je me présente : Eglantine, la reine des peintres, la peintre des reines... Avec Eglantine, la peinture satine ! Je viens peindre les châssis des fenêtres, ordre de la propriétaire. Ma journée est presque terminée. Je vais seulement nettoyer un peu les châssis. Mais ne vous occupez pas de moi, je suis une ombre. Je ne vois rien, je n'entends rien

CHARLES-HENRI

(A Carine) C'est promis, dès que ton examen est fini, tu reviens !

CARINE

Oui, oui... Bon, je me sauve, je vais être en retard !

(Carine quitte l'appartement. Pendant les secondes qui suivent Charles-Henri fait un peu de rangement en chantonnant. Pendant ce temps Eglantine observe les châssis. Puis la sonnerie de la porte d'entrée retentit)

CHARLES-HENRI

Tiens, elle a dû oublier quelque chose...

(Charles-Henri va ouvrir et une femme pénètre dans l'appartement)

NATHALIE

Excusez-moi de vous déranger, c'est bête mais je n'ai plus de batterie. Est-ce que je peux utiliser votre téléphone fixe ?

CHARLES-HENRI

Bien sûr, je vous en prie !

(Nathalie compose un numéro)

NATHALIE

Merci, j'en ai pour deux secondes...

(Au téléphone) Bonjour, docteur, Nathalie Vachet à l'appareil. (...) Oui, nous avons rendez-vous demain. C'est pour ça que je vous téléphone. J'aurais voulu savoir si on pouvait reporter le rendez-vous à lundi, même heure (...) Oui ? Merci, c'est parfait, bonne journée docteur.

(Elle raccroche et s'adresse à C-H)

C'est gentil de m'avoir permis d'utiliser votre téléphone. Comme je n'ai pas de fixe...

EGLANTINE

Il est tout à fait normal de se rendre service entre voisins. Je me présente, Eglantine, la reine des peintres, la peintre des reines... Avec Eglantine, la peinture satine !

NATHALIE

Enchanté madame ! Vous avez raison... A notre époque, on ne se connaît même plus entre voisins ! C'est à peine si son se dit bonjour. (Regardant vers C-H) Quand je pense que j'habite l'appartement à côté depuis plusieurs mois et que nous n'avons même pas échangé dix mots. Vous poursuivez des études, m'a-t-on dit ?

C-H

Je termine ma dernière année de droit. Mais ce n'est pas encore gagné car j'ai eu un gros échec en droit pénal et en sciences politiques !

(A ce moment le téléphone sonne)

C-H

Vous permettez ? (Il décroche) Allô ? Charles-Henri Dupierreux de La Fontaine à l'appareil. A qui ai-je l'honneur ? (...) Maman ! Quoi ? Tu es à l'aéroport ! Ce n'est pas possible ! (...) Evidemment que j'ai l'air surpris ! (...) Si, si, je suis content ! (...) Oui, oui, je vous attends. A... A tout de suite, maman !

(Il raccroche se laisse tomber dans un fauteuil et essaie de calmer sa respiration)

NATHALIE

Que se passe-t-il ? Vous avez l'air catastrophé !

C-H

Catastrophé ? Ah ça, vous pouvez le dire ! Je n'ai plus vu mes parents depuis plus d'un an et ils vont arriver d'une minute à l'autre. Ma mère me téléphonait de l'aéroport !

EGLANTINE

Je ne vois pas ce que cela a de si dramatique.

C-H

Si vous saviez ! Mais je ne voudrais pas vous ennuyer avec mes histoires de famille.

EGLANTINE

Mais vous ne nous ennuyez pas du tout. A contraire !

C-H

Voilà la situation : ma mère est ambassadrice au Groenland. Etant donné la distance, je ne la vois que très rarement. Il y a plus d'un an, j'ai rencontré une jeune fille avec qui j'ai vécu en concubinage. Le résultat ne s'est pas fait attendre ! (Il fait mine de tenir un bébé dans ses bras) Et le résultat, c'est Paul-Emmanuel ! Mais mon amie n'a pas attendu qu'il fasse sa première dent pour me plaquer. Comme on ignore où elle est partie, c'est moi qui ai la garde du bébé. L'assistance sociale m'a recommandé une baby-sitter qui s'occupe du bébé quand je m'absente pour aller au cours, par exemple. Une chouette fille, cette baby-sitter. Nous avons tout de suite sympathisé si vous voyez ce que je veux dire...

EGLANTINE

Moi, je vois très bien !

C-H

Le problème, c'est que, autant mon père est cool, autant ma mère est très très sévère. Elle est très vieille France, comme on dit. Pour elle, la morale, c'est sacré ! Elle est limite réactionnaire, et encore, je suis gentil. Alors, je n'ai jamais eu le courage de lui annoncer que je vivais en concubinage et encore moins de l'avertir de la naissance de mon fils. Sans parler du départ de la mère ! Et maintenant, je vais devoir lui apprendre tout ce que je lui ai caché pendant des mois. Je ne vois qu'une chose à faire : implorer son pardon. Elle est capable de me tuer ! Pire, de me déshériter ! C'est elle qui m'entretient, vous comprenez ! Et elle va sûrement me supprimer sa pension alimentaire ! Et quand elle va apprendre que mon amie a mis les bouts, bonjour les dégâts ! Je ne sais même pas pourquoi elle m'a quitté, celle-là... Sans un mot, sans rien !

EGLANTINE

Je ne vois qu'une solution : continuer à cacher la vérité à votre maternelle.

NATHALIE

Vous ne connaissez personne à qui vous pourriez confier le bébé le temps de sa visite ?

C-H

A première vue, non ! Surtout que je suis pressé par le temps ! Mes parents ne vont pas tarder à arriver. Je ne vois vraiment pas à qui confier le bébé. (Regardant Nathalie) A moins que... Non, je ne peux pas vous demander ça... De garder le bébé ! C'est vraiment un trop grand service comparé au coup de fil que je vous ai permis de donner !

NATHALIE

Ne dites pas de sottises ! Je serais vraiment très heureuse de vous rendre service à mon tour ! Et puis, je suis seule pour le moment. François, mon petit garçon de cinq ans est en vacances quelques jours à la campagne, chez mes beaux-parents.

EGLANTINE

Et votre mari n'est pas là ?

C-H

(Agacé) Qu'est-ce que ça peut bien vous faire ! Vous nous embêtez avec vos questions idiotes ! (A Nathalie) Et votre mari n'est pas ?

NATHALIE

Non, il est navigateur. Pour le moment, il participe au Vendée Globe. Il n'est pas près de rentrer ! Je ne le vois presque jamais, sauf parfois à la télévision, aux informations, et encore je ne fais que l'apercevoir parmi les autres participants. Vous avez de la chance qu'il ne soit pas là, sans quoi, je n'aurais pas pu accepter de vous aider. Mon mari est d'une jalousie féroce. Il vous a d'ailleurs déjà aperçu et il m'a dit que votre tête ne lui revenait pas ! C'est bien simple, s'il avait été là, je n'aurais même pas osé venir vous téléphoner ! Mais vos parents ne vont pas s'éterniser au moins ?

C-H

Ne vous inquiétez pas, maman m'a dit au téléphone qu'ils ne faisaient que passer. Elle rencontre demain la première ministre et ensuite, retour au Groenland.

NATHALIE

Eh bien, c'est dit ! Si vous voulez me prêter votre chérubin et toute la panoplie qui l'accompagne, j'en prendrai le plus grand soin durant la visite de vos parents. Ça me rappellera l'époque où mon François était bébé !

C-H

Vous êtes trop gentille ! Je vais chercher le petit.

EGLANTINE

Je suis contente de voir que tout s'arrange... Je commençais à m'inquiéter !

(C-H se rend dans la chambre du bébé mais en ressort immédiatement, l'air catastrophé)

NATHALIE

Vous en faites une tête ! Qu'y a-t-il ?

C-H

Il y a que votre idée de garder le bébé était merveilleuse, mais irréalisable ! Rendez-vous compte... Le papier peint de la chambre de Paul-Emmanuel est bleu avec des petits anges ailés. Moi-même, j'ai peint un énorme Mickey sur la porte de la chambre ! Tout rappelle la présence d'un bébé ! Sans parler du grand parc au milieu de la chambre. Je connais ma mère, il ne manquera pas de faire le tour du logement...

EGLANTINE

Et le tour du parc ! Et si je peignais rapidement la chambre ?

C-H

Ne dites pas de bêtises ! Mes parents vont arriver d'une minute à l'autre. Non, tout est fichu ! Il ne me reste plus qu'à faire mon testament... Je lègue tous mes biens à un orphelin : mon fils !

NATHALIE

Allons, allons, ne dramatisez pas ! Votre mère ne va quand même pas vous tuer !

C-H

Si au moins j'étais marié et que ma femme soit restée avec moi, la pilule serait plus facile à faire avaler à ma mère !

EGLANTINE

(Riant) La pilule, c'est votre amie qui aurait dû la prendre !

C-H

(A Eglantine) Comme c'est drôle !

EGLANTINE

L'idéal serait de trouver une femme que vous puissiez présenter comme étant la vôtre. Ça limiterait les dégâts !

NATHALIE

(A C-H) Votre petite amie... enfin... la baby-sitter ne pourrait-elle pas jouer ce rôle ? Il y a déjà une certaine intimité entre vous, d'après ce que j'ai cru comprendre.

C-H

Ma foi... L'idée n'est pas mauvaise ! Je téléphone immédiatement à Carine.

(Il décroche le téléphone et forme un numéro)

De toute façon, elle devait passer tout à l'heure. Je vais lui expliquer la situation et elle acceptera sûrement de me rendre ce service. Mais en attendant, ça ne répond pas ! Les gens ne sont jamais là quand on a besoin d'eux ! Ce n'est vraiment pas de veine !

(Il raccroche, anéanti)

EGLANTINE

Moi, j'aurais bien une solution à votre problème... (Regardant Nathalie) Pour jouer le rôle de votre femme, il y a madame...

C-H

(Regardant Nathalie) Madame ? Ma foi... Madame, enfin Eglantine, n'a pas tort ! Je crois que vous conviendriez parfaitement pour ce rôle mais je ne sais pas si je peux vous demander un tel service !

NATHALIE

Oh là ! Oh là ! Moi, je ne demanderais pas mieux que de vous aider, mais ce n'est vraiment pas possible ! Je ne sais rien de rien de vous ! Vos parents s'apercevraient immédiatement de la supercherie ! Après ce que vous m'avez dit sur votre mère ! Ça ne doit pas le genre de femme à se laisser duper aussi facilement ! Et personnellement je ne suis pas pressée de mourir à vos côtés !

C-H

J'ai peut-être exagéré. Je pense sincèrement que ça peut réussir. Vous n'aurez qu'à me laisser diriger la conversation. Et puis, vous avez déjà l'habitude des bébés puisque vous avez un petit garçon ! Ça ne m'emballe pas vraiment ! D'un côté, je dois reconnaître que vous êtes gentil et sympathique... Je m'en voudrais de vous laisser dans la panade, c'est le cas de le dire, mais quand même... Vous me promettez que tout se passera bien ?

C-H

Je vous le jure !

NATHALIE

Eh bien soit, j'aime l'imprévu, le risque et l'aventure, j'accepte !

C-H

Vous me sauvez ! Je ne sais comment vous remercier... Il faut que je vous embrasse ! (L'embrassant)
Je vous assure que vous n'obligez pas un ingrat. Ça va très bien se passer, il suffit de garder son calme.

(On sonne à la porte)

C-H

(Paniqué) Courage, les voilà ! Pas de napique ! Euh pas de nipaqué. Pas de panique... La situation est sous contrôle ! N'oubliez... N'oublie pas qu'on doit se tutoyer... Appelle-moi Charles-Henri. Et toi, comment t'appelles-tu ?

NATHALIE

Nathalie... Nathalie Vachet

C-H

Surtout, Nathalie, ne vous... Ne te laisse pas impressionner par mes parents. N'oublie pas que je suis à tes côtés. Ah oui ! J'y pense... Désormais, tu appartiens à la noblesse. Ma mère ne me pardonnerait pas d'avoir épousé une roturière. Nous dirons que tu es comtesse.

EGLANTINE

Et moi, on pourrait dire que je suis duchesse !

C-H

Oui, mais nous ne le dirons pas ! Bon, allons-y ! Et à la grâce de Dieu !

(Il va ouvrir la porte. La mère entre. Elle est suivie par son mari, une valise à la main)

LE PÈRE DE C-H

Charles-Henri, mon fils ! Il y a si longtemps...

C-H

(Embrassant son mère) Maman, papa, je suis content de vous voir !

LE PÈRE DE C-H

Laisse-moi te regarder. Tu n'as pas changé ! Tu as peut-être un peu grossi mais ce n'est pas plus mal.

(Durant ces effusions, Nathalie est restée discrètement à l'écart. Eglantine se remet au travail et promène nonchalamment un chiffon sur ses châssis en suivant la conversation)

C-H

Comment allez-vous ?

LE PÈRE DE C-H

Epuisé, je déteste l'avion !

LA MÈRE DE C-H

En pleine forme ! Malheureusement, nous ne pourrons pas rester longtemps avec toi, j'ai trop de travail au Groenland. Il y a deux jours, j'ai reçu un coup de fil de la nouvelle première ministre qui me convoque d'urgence. En tout cas, ça me fait bien plaisir de te voir.

EGLANTINE

(Se précipitant pour présenter une chaise à la mère de C-H) Asseyez-vous, je vous en prie...

LE PÈRE DE C-H

Qui êtes-vous, madame ?

EGLANTINE

Moi ? Je suis la peintre... Eglantine, la reine des peintres, la peintre des reines... Grâce à Eglantine, la peinture satine... Je suis ici pour repeindre les châssis des fenêtres. J'ai bien proposé aussi de repeindre la chambre avant votre arrivée mais c'était trop juste !

C-H

(Après un regard désapprobateur à Eglantine) Assieds-toi, je t'en prie...

LE PERE DE C-H

(Apercevant Nathalie) Mais tu as de la visite ? Nous ne te dérangeons pas, au moins ?

C-H

(Angoissé) Me déranger ? Mais pas du tout ! Je vous présente mademoiselle... Enfin, madame... Je veux dire ma... ma femme...

LE PÈRE DE C-H

Ah ! Vous êtes sa femme de ménage ! C'est vrai que tu as toujours été assez désordonné !

C-H

Euh... A vrai dire, ce n'est pas ma femme de ménage... C'est ma femme tout court... Mon épouse ! Je suis marié avec madame... Enfin avec Nadine...

EGLANTINE

Nathalie !

C-H

Oui, c'est ça... Nathalie...

LE PERE DE C-H

(Tombant des nues) QUOI ? Tu es marié ! Mais ce n'est pas possible, voyons ! (Cherchant à réaliser) Minute, minute... Il y a sûrement quelque chose qui a dû m'échapper ! (Riant) ça y est, j'y suis... C'est une plaisanterie d'étudiant ! J'avoue que j'ai failli tomber dans le panneau ! Toi, marié ! Et avec madame... C'est trop drôle !

(Nathalie et C-H se regardent l'air gêné)

LA MÈRE DE C-H

Ils n'ont pas l'air de plaisanter !

C-H

Je... Je vais vous expliquer ! Vous... vous boirez bien un petit quelque chose ?

LA MÈRE DE C-H

On pourrait aussi jouer aux cartes ou faire un scrabble tant que tu y es ! Écoutons d'abord ce que notre fils a à nous apprendre !

C-H

Promets-moi de ne pas t'énerver !

LA MÈRE DE C-H

Toute ma vie, devant les situations les plus délicates et les plus incongrues, j'ai gardé un calme olympien, mais cette fois, je ne peux pas faire une promesse que je ne suis pas certain de tenir. Résumons ! Si j'ai bien compris, tu es marié et, qui plus est, tu t'es marié sans notre consentement ! Sans même daigner nous avertir !

C-H

C'est que... Il y a... Comment dirais-je... Il y a une raison bien précise qui a précipité le mariage...

LE PERE DE C-H

Une raison ? Quelle raison ?

C-H

(Tête baissée) La raison. Euh... Elle est dans la pièce à côté. Dans... dans son berceau. Un petit garçon.

LE PÈRE DE C-H

(Tout ému et heureux) Je suis grand-père !

LA MÈRE DE C-H

(S'étranglant) Nom d'un chien ! Tu veux dire que je suis grand-mère ? Je ne peux pas croire une chose pareille ! Je veux le voir, ce bébé !

C-H

C'est que... Il dort

LA MÈRE DE C-H

Je n'ai pas l'intention de le réveiller. Je veux juste le voir ! Pour y croire !

C-H

Bon, ben, suivez-moi, je vais vous le montrer.

(Il se dirige vers la chambre du bébé, suivi par ses parents. Il s'efface et ceux-ci entre dans la chambre sans faire de bruit)

C-H

(Revenant vers Nathalie) Tu vois, tout se passe bien ! Il suffit de garder son calme.

NATHALIE

C'est surtout ta mère qui doit garder son calme ! Si elle découvre la vérité, ça va chauffer !

EGLANTINE

J'ai un trac fou !

C-H

(A Eglantine) Vos châssis, ma vieille... Vos châssis !

EGLANTINE

Oh ! Ils ne vont pas s'envoler !

(La mère sort de la chambre sur la pointe des pieds, suivi du père qui referme délicatement la porte)

LE PERE DE C-H

Quel magnifique petit-fils ! (A C-H) Ca me rappelle l'époque où tu étais tout petit.

LA MÈRE DE C-H

Pas au niveau de la morale, j'espère ! Enfin, je dois bien reconnaître que c'est un superbe bébé !

C-H

Et en plus, il te ressemble aussi beaucoup, maman !

EGLANTINE

Oui, surtout le côté cool et décontracté !

LA MÈRE DE C-H

Mouais... Avant de poursuivre la conversation, Charles-Henri, je boirais volontiers un petit café, pour me remettre de mes émotions...

LE PERE DE C-H

Moi aussi ! Je suis tellement heureux !

NATHALIE

Je vais préparer le café.

(Elle se dirige vers la salle de bain)

C-H

(Alors que Nathalie a la main sur la poignée) Tu te trompes, ma chérie, là, c'est la salle du bain...

NATHALIE

C'est vrai ! Suis-je distraite ! Tout compte fait, je vais aller vous chercher du café chez moi. J'en ai fait du frais, il n'y a pas une heure...

(Elle se dirige vers la sortie)

LA MÈRE DE C-H

Comment ça, vous allez chez vous ? Mais c'est ici, chez vous !

NATHALIE

(S'arrêtant brusquement) Ah oui... C'est vrai, ça ! C'est bête, j'avais oublié !

LA MÈRE DE C-H

Comment ça... Oublié ?

C-H

C'est que... Euh... Nathalie a gardé son appartement de jeune fille, ici, juste à côté du mien... De temps en temps, elle aime s'y retirer, s'y ressourcer...

LE PERE DE C-H

Ah bon... Alors, si je comprends bien, en cas de dispute, vous ne faites pas chambre à part mais appartement à part !

C-H

Nous ne querellons jamais ! Nous nous entendons à merveille... N'est-ce pas, Nathalie ?

NATHALIE

Oui, oui, à merveille ! (Elle se dirige vers la porte) Euh... Je reviens tout de suite ! (Elle sort précipitamment)

LE PERE DE C-H

Cette petite est pleine de délicatesse et d'attention ! Elle sait que nous ne nous sommes plus vus depuis longtemps et elle nous laisse quelques instants à l'émotion de nos retrouvailles...

EGLANTINE

C'est exactement ça ! Vous êtes fin psychologue, vous... En quelques minutes, vous avez saisi toute la situation ! Ah ça, on ne doit pas facilement vous bernier vous !

(Regard sévère de C-H vers Eglantine qui reprend mollement son inspection des châssis)

LA MÈRE DE C-H

Mouais... Charles-Henri, mon fils, je ne cacherai pas que tu as devant toi une femme moralement effondrée... A-né-an-tie ! Alors, si je résume, tu t'es marié sans nous avertir, nous consulter ou nous inviter, nous rabaissant de la sorte au statut d'étrangers, de moins que rien ! Et je ne parle même pas du bébé ! Ainsi, tandis que je payais ton loyer, tes études, depuis, je ne sais combien d'année et le reste, monsieur faisait des galipettes ! Bravo, belle génération !

LE PÈRE DE C-H

Ils ont l'excuse de l'amour !

LA MÈRE DE C-H

L'amour n'excuse pas tous les débordements !

(On frappe à la porte)

EGLANTINE

(D'une voix tonitruante) ENTREZ !

(C-H va ouvrir et Nathalie apparaît, un plateau à la main. Elle le dépose sur un guéridon devant la mère avec un petit sourire gêné)

LA MÈRE DE C-H

Merci. Dites-moi, euh, Nathalie... Que pensent vos parents de cette situation ?

(Elle prend sa tasse de café et la porte à sa bouche)

NATHALIE

Mes parents ? Mais ils ne sont même pas au courant !

LA MÈRE DE C-H

(Recrachant la gorgée qu'il venait boire) Pas au courant ! Comment ça... pas au courant ?

C-H

Nathalie veut dire pas au courant de ta visite !

LA MÈRE DE C-H

Mais je ne parle pas de ma visite ! Je parle de votre mariage. Et du bébé...

NATHALIE

Ah ça... Ils sont très contents !

LA MÈRE DE C-H

Ah bon... Ils trouvent normal que vous ayez eu un bébé avant le mariage ? Ils n'ont sans doute pas la même rigueur morale que moi ! Je sais qu'on est au 21^{ème} siècle et que tout part à vau-l'eau mais quand même ! (A Nathalie) Mais dites-moi, Nathalie, que faites-vous dans la vie?

NATHALIE

Je suis infirmière à domicile.

LE PÈRE DE C-H

Un bien noble métier !

LA MÈRE DE C-H

Et votre père ? Il est ingénieur, professeur, chef d'entreprise ?

NATHALIE

Non ? Il est jardinier.

C-H

Nathalie veut dire que son papa a une passion pour les jardins. Il est jardinier-paysagiste autodidacte, en quelque sorte. Il adore retourner la terre car c'est un solide gaillard de près de 2 mètres de haut, une sorte d'Hercule solide comme un roc et qui a besoin d'exercice. Alors, dans son domaine, c'est lui qui entretient le parc et les jardins. Son père est châtelain. C'est un comte, pour être plus précis.

LA MÈRE DE C-H

Je commence à me demander si ce n'est pas toi qui est en train de m'en raconter un, de conte ! (Se retournant vers Nathalie) Dites-moi, Nathalie...

NATHALIE

(Angoissée, interrompant brusquement la mère) Vous voulez encore du café ? Mon Dieu, j'ai oublié les petits fours. Je reviens tout de suite !

(Nathalie se dirige vers la porte et sort précipitamment)

LA MÈRE DE C-H

Et vlan, la v'là repartie ! On n'a même pas le temps d'échanger deux mots. On dirait qu'elle me fuit !

LE PERE DE C-H

C'est normal, vous lui faites peur avec vos airs de matamore ! Cette fille est une grande timide et vous n'arrêtez pas de la questionner.

LA MÈRE DE C-H

Il est quand même normal que je m'intéresse à cette nouvelle branche de la famille ! J'ai une belle-fille qui me tombe du ciel, c'est la moindre des choses que je me renseigne ! Au fait, Charles-Henri, j'espère que je fais faire la connaissance de tes beaux-parents... De monsieur le comte... Tu nous as tenu à l'écart jusqu'à présent, mais c'est terminé ! Téléphone-leur immédiatement pour les inviter !

C-H

Mais... C'est impossible !

LA MÈRE DE C-H

Et pourquoi est-ce impossible, s'il te plaît ?

C-H

(Bredouillant) Parce que... parce que je n'ai pas leur numéro...

LA MÈRE DE C-H

J'ai comme l'impression que tu me caches quelque chose, Charles-Henri ! (Se dirigeant vers la porte) Je vais demander leur numéro à Nathalie.

(Eglantine agite la main devant son ventre pour signifier qu'à son avis, la situation devient de plus en plus critique)

C-H

Non, non, pas la peine ! Je viens de me souvenir du numéro. Je leur téléphone immédiatement !

LA MÈRE DE C-H

A la bonne heure ! J'ai hâte de rencontrer tes beaux-parents. Je trouve d'ailleurs très étrange qu'ils n'aient jamais essayé de me contacter !

(C-H se dirige vers le téléphone fixe et compose un numéro)

C-H

Ça sonne... Ah ! Voilà ! Euh... Bonjour, beau-papa. C'est Charles-Henri à l'appareil. Vous allez bien ? (...) Voilà pourquoi je vous téléphone... Euh... Mes parents viennent d'arriver du Groenland et ils aimeraient faire votre connaissance avant de repartir demain (...) Comment dites-vous ? C'est impossible. Quel dommage... Ils vont être très déçus... Bon, alors, je vous dis au ...

LA MÈRE DE C-H

(Energée, elle fonce sur C-H et lui arrache l'appareil des mains) Impossible ? Impossible est un adjectif qui devrait être rayé du dictionnaire ! Allô ? Monsieur le comte... A... Allô... Quoi ?

(Répétant ce qu'elle entend) Bienvenue à Pairi Daïza (ou parc animalier de la région), merci de rester en attente, il y a encore 11 personnes avant vous... Mais... Mais tu te fous de moi ? C'est un parc animalier ! Tu as composé le numéro d'un parc animalier et tu veux me faire croire que ton père est au bout du fil !

C-H

C'est que... que... Voilà, mon beau-père travaille comme jardinier, pour ce parc. Comme un château coûte cher à entretenir, cela lui permet d'arrondir ses fins de mois tout en assouvissant sa passion.

LA MÈRE DE C-H

Et comment expliques-tu que je n'ai pas eu ton beau-père au bout du fil, toi qui es si malin ?

C-H

Il a dû raccrocher au moment où tu as pris la communication et tu as été dirigé vers le central du parc.

LA MÈRE DE C-H

Admettons... N'en parlons plus ! Mais attention, si jamais je m'aperçois que tu t'es moqué de moi, ça va barder ! Donc nous ne verrons pas ton beau-père... Mais nous ferons au moins la connaissance de ta belle-mère. Elle ne travaille pas, elle ?

C-H

Hein ? Euh... C'est-à-dire que si. Elle est toujours aux côtés de son mari ! C'est un couple très uni... Même dans le travail.

LA MÈRE DE C-H

(Ironique) Elle entretient aussi les jardins ?

C-H

Non, mais elle indique aux visiteurs les différentes sections du parc...

EGLANTINE

Ils ne cherchent pas une peintre, par hasard ? Pour repeindre les décors ?

(Tandis que C-H fusille du regard Eglantine, Nathalie refait son apparition avec une assiette de petits fours)

LE PERE DE C-H

Vous nous gâtez beaucoup trop ! (Regardant Nathalie et C-H qui sont côte à côte) Au fait, avec tout ça, nous n'avons pas encore pensé à vous demander comment s'appelle notre petit-fils ?

NATHALIE (Spontanément) François. Il s'appelle François.

C-H

(En même temps) Paul-Emmanuel... François, c'est son second prénom ! Mais son premier prénom, c'est Paul-Emmanuel. Paul comme la première partie ton prénom, papa.

LE PÈRE DE C-H (Emu) Comme c'est gentil !

LA MÈRE DE C-H

A propos, Charles-Henri, et tes études, comment se déroulent-elles ? Si toutefois, entre deux galipettes, tu as le temps de t'en occuper !

C-H

Pour mes études, tu n'as pas à t'inquiéter ! J'ai des résultats plus qu'honorables. J'obtiendrai certainement mon diplôme cette année.

EGLANTINE

Mais ce n'est pas encore gagné car il a eu un gros échec en droit pénal et en sciences politiques !

(Regard furieux de C-H)

LA MÈRE DE C-H

Il ne manquait plus que ça ! Un échec en science politique ! Le fils d'une diplomate...

(A ce moment la sonnette de la porte d'entrée retentit. Personne ne bouge)

LA MÈRE DE C-H

Eh bien qu'est-ce que tu attends ? Va ouvrir, on dirait que tu es pétrifié !

C-H

J'y vais, j'y vais !

(Il se dirige vers la porte, l'ouvre et veut sortir sur le palier en repoussant son visiteur)

LA MÈRE DE C-H

Mais fais donc entrer cette personne, Charles-Henri. Tu ne vas pas recevoir tes visiteurs sur le palier sous prétexte que nous sommes là !

(A contre-cœur, C-H laisse entrer une femme)

C-H

Euh... Je te présente Carine, la baby-sitter de Paul-Emmanuel.

LES PARENTS DE C-H

(Ensemble) Enchanté, mademoiselle.

C-H

Je te présente mes parents, Carine. Ils me rendent une petite visite surprise.

CARINE

Je suis très heureuse de vous rencontrer. Mais je ne voudrais pas déranger...

C-H

(La repoussant vers la porte) C'est ça ! Au revoir, Carine... Je te téléphonerai.

CARINE

(Vexée) Et tu ne me demandes même pas comment s'est passé mon examen ?

CHARLES-HENRI

(D'un air excédé) Si, si, bien sûr. Comment s'est passé ton examen ? Bien ?

CARINE

Mal ! C'est pour ça que je suis déjà de retour. Figure-toi qu'il m'a interrogé sur le Groenland, l'abruti ! Sa capitale, sa population, ses ressources naturelles ? Dis-moi qui, à part 2 ou 3 péquenauds, connaît la capitale du Groënland ? Je t'écoute...

LA MERE DE CHARLES-HENRI

Moi ! Je vous signale, si vous ne le saviez pas que je suis l'ambassadrice de ce pays !

CARINE

Et moi, je suis la doublure du père Noël en Laponie. C'est moi qui réalise toutes ses cascades en traîneau.

C-H

Euh... Je ne t'en ai jamais parlé mais je te signale que ma mère est vraiment ambassadrice du Groenland !

LA MERE DE C-H

Exactement ! Et je travaille à Nuuk ! Sa capitale ! Eh oui, je fais partie des péquenaudes qui connaissent la réponse, mademoiselle !

CARINE

GLOUPS ! La boulette ! Je suis vraiment désolée. Bon, ben je vais vous laisser...

LE PERE DE C-H

Vous n'allez pas déjà partir ! Vous ne nous dérangez pas du tout, voyons ! Excusez ma femme elle n'est pas toujours diplomate ! Restez un instant. Ainsi, vous êtes la baby-sitter de mon petit-fils ? Vous deviez le garder ce soir, sans doute ? (Se tournant vers C-H) Nous bouleversons tout ton programme. Tu avais l'intention de sortir ?

CARINE

C'est-à-dire que Charles-Henri et moi avons pris l'habitude d'organiser un petit dîner intime tous les mardis soir.

LE PERE DE C-H

Et notre visite imprévue vous prive du plaisir de dîner avec Charles-Henri et sa femme...

C-H

(Cherchant à faire sortir Carine) Oui, mais ce n'est pas grave, ce sera pour une autre fois.

CARINE

(Se dégageant) Un instant ! Quelle est cette histoire de souper avec ta femme ? Quelle femme ? (A Nathalie) Vous êtes la femme de Charles-Henri ? Et vous osez revenir après ce que vous lui avez fait ? Après l'avoir abandonné avec un bébé !

LE PERE DE C-H

Mais que racontez-vous là ? Ma belle-fille n'a jamais abandonné personne ! Enfin, j'espère !

CARINE

Ah ! Parce que vous n'êtes au courant de rien ? Figurez-vous que votre belle-fille a abandonné Charles-Henri peu après la naissance de leur enfant. Votre fils m'a engagé comme baby-sitter. Je n'ai pas dû m'occuper que du bébé, d'ailleurs ! J'ai également consolé Charles-Henri...

LA MÈRE DE C-H

(A Carine) En résumé, vous êtes sa maîtresse... (A C-H) Charles-Henri, j'écoute tes explications ! Cette jeune fille affirme que ta femme t'a abandonné et que tu t'es consolé dans ses bras ! Je te le demande solennellement : Nathalie t'a-t-elle quitté ?

C-H

Nathalie ? Jamais ! Je te le jure sur mon honneur ! Euh... Simplement, après son accouchement, Nathalie est partie se reposer à la campagne sur ordre médical. Et j'ai dû engager une baby-sitter...

LA MÈRE DE C-H

Et pour te consoler de l'absence de Nathalie, tu l'as prise comme maîtresse en lui laissant croire que tu étais abandonné ! Bravo ! Belle mentalité ! Mais comment expliques-tu que mademoiselle vienne te rendre visite tous les mardis et qu'elle ne connaisse pas Nathalie ? Vas-y, je t'écoute...

C-H

Eh bien voilà... Le mardi, c'est-à-dire aujourd'hui, Nathalie suit des cours d'a... d'aérobic... Elle allait s'y rendre au moment où tu as téléphoné.

LA MÈRE DE C-H

Et tu n'as pas eu le temps de prévenir ta... Disons : ta baby-sitter de notre visite ! Je commence à y voir clair. Donc, si j'ai bien compris, pendant que Nathalie fait de l'aérobic, toi, tu reçois ta maîtresse... Ici... Dans ton foyer... En présence de mon petit-fils !

(Eglantine fait des signes de désapprobation (négation) de la tête en faisant pfff)

C-H

Bien sûr que non ! Carine vient uniquement pour prendre des nouvelles du bébé. Elle s'est attachée à lui, tu comprends. Je t'assure qu'il n'y a plus rien entre elle et moi ! D'a... D'ailleurs, il n'y a jamais rien eu, n'est-ce pas Carine ?

CARINE

Il est inutile de me faire des clins d'œil pour que je t'approuve ! Quand je pense que tu jurais m'aimer ! Mais tout est fini entre nous... Tu entends ? FINI ! F-I-N-I ! Je pars d'ici et je ne suis pas prête d'y revenir ! (Elle se dirige vers la porte) Et je te souhaite beaucoup de bonheur avec ta femme ! Vous êtes vraiment fait l'un pour l'autre ! (Elle sort, se retourne et crie) SALAUD !

(Elle sort de l'appartement)

LA MÈRE DE C-H

(A Nathalie) Et vous, vous ne dites rien, vous restez sans réaction !

NATHALIE

Charles-Henri est encore jeune. Il doit se distraire !

LA MÈRE DE C-H

Quoi ? Vous trouvez normal qu'il vous trompe ! Mais à quelle époque vivons-nous ? Je devine que pour vous, je dois paraître vieux jeu ! Et je m'en glorifie ! Parfaitement ! Honneur, loyauté, droiture et franchise en toute circonstances, telle est ma devise ! Maintenant je comprends mieux pourquoi tu m'as demandé, il y a quelques mois, d'augmenter la somme que je t'envoie chaque mois ! Pour élever ton fils, passe encore mais pour entretenir ta maîtresse, là, ça passe les bornes. Cette maîtresse qui est soi-disant baby-sitter ! Quelle honte ! Et vous, Nathalie, vous devez être plus intransigeante ! Je ne saurais tolérer une telle désinvolture d'une Dupierreux de La Fontaine !

C-H

Mais puisque je te répète qu'il n'y a rien entre cette Carine et moi !

LA MÈRE DE C-H

Mouais ! Mon amour immodéré de l'éthique me pousse à accepter ta version platonique de tes relations avec cette jeune fille. Mais j'ai des doutes... J'ai des doutes...

LE PERE DE C-H

Mais enfin, je ne vous comprends pas Marie-Thérèse. Les explications de notre fils me semblent parfaitement cohérentes et claires...

C-H

Euh... Pour parler d'autre chose... Avez-vous déjà choisi votre hôtel pour cette nuit ?

LA MÈRE DE C-H

Nous sommes venus directement ici. Et de toute façon, il ne saurait plus être question d'hôtel. Maintenant que j'ai un petit-fils, je tiens à rester le plus possible à ses côtés ! Ne me dis pas que tu ne peux pas me loger, vous avez deux appartements !

EGLANTINE

Quand je pense que moi, je vis dans un petit deux pièces...

LA MÈRE DE C-H

La question est donc réglée, nous occuperons l'appartement voisin.

EGLANTINE

Chut ! (Un temps) J'entends le bébé qui pleure !

C-H

Je vais le chercher.

(Il disparaît dans la chambre)

NATHALIE

Et moi, je vais dormir où ?

LA MÈRE DE C-H

Comment ça, dormir où ? Mais vous allez dormir ici, avec votre mari ! Vous allez partager sa couche, comme d'habitude.

NATHALIE

(D'une voix de fausset) Chouette, alors !

(C-H ressort de la chambre avec le bébé)

EGLANTINE

Si on lui chantait une chanson pour l'endormir ? On va chanter tous ensemble !

TOUS EN CHOEUR

Frère Jacques, frère Jacques, dormez-vous, dormez-vous ? Sonnez-les mâtines, sonnez-les mâtines, ding ding dong, ding ding dong...

Le rideau se baisse tandis que le bébé se met à brailler plus fort que tout le monde

2^{ème} acte

(Le lendemain après-midi. Toujours le même décor. Assis sur le canapé, C-H compulse un cours. Nathalie sort de la cuisine, une tasse de café à la main. Eglantine étale mollement son pinceau sur le châssis)

C-H

Qu'est-ce que j'ai passé une mauvaise nuit dans ce divan ! (Consultant sa montre) Je pense que mon père ne va plus tarder. Il y a plus d'une demi-heure qu'il est parti promené Paul-Emmanuel.

(On sonne à la porte. C-H va ouvrir. Les parents font leur entrée en poussant un landau sur lequel se trouve quelques cadeaux)

LE PERE DE C-H

Et voilà... Paul-Emmanuel a été sage comme un ange.

EGLANTINE

Excusez-moi, m'sieur dame. Avant de continuer mon travail, j'ai une suggestion à vous soumettre. Je dois peindre les châssis extérieurs en rouge. Le problème, c'est que lorsque la fenêtre sera ouverte, la peinture des châssis va jurer avec celle de l'appartement...

C-H

(Agacé) Et alors, Eglantine... Où voulez-vous en venir ?

EGLANTINE

Regardez... (Elle prend un pot de couleur sur l'échafaudage et donne un grand coup de peinture rouge sur le mur) Voilà la solution... A mon avis, il faut également repeindre votre appartement en rouge !

C-H

(Furieux) Mais vous êtes folle ! La voilà qui salit mon mur, à présent... Cette fois, ça suffit Eglantine, je vous ai assez vue et assez entendue ! Allez hop, à la porte !

(C-H prend Eglantine par le collet, la pousse vers la porte de l'appartement, l'ouvre et la propulse sur le palier. Il claque ensuite la porte)

C-H

Et voilà une bonne chose de faite ! Désormais, nous ne l'aurons plus dans les pieds !

LA MÈRE DE C-H

Je trouve que tu as très bien agi, C-H... Il faut savoir montrer son autorité en toute circonstance...

LE PERE DE C-H

Enfin, Charles-Henri, tu ne trouves pas que tu as été un peu vif avec cette fille. Elle pensait bien faire même si c'est vrai qu'elle est un peu sans gêne !

C-H

Regardez-moi ça... Je vais être obligé de repeindre toute la pièce...

(A ce moment, on sonne. On entend la voix de Eglantine à travers la porte)

EGLANTINE

Ouvrez, s'il vous plaît... C'est moi Eglantine...

C-H

Encore ? Cette fois, c'en est trop !

(Il prend le siphon posé sur le bar, ouvre la porte et asperge l'intruse de haut en bas. Une femme apparaît dans l'encadrement. Elle s'ébroue. C'est Monique, la mère de Nathalie)

C-H

(Déposant le siphon) Oh ! Pardon ! Je suis vraiment désolé...

(Monique, un peu courbée, avance assez lentement comme si elle n'était pas en forme. Elle éternue et porte une petite valise blanche avec une croix rouge dessus)

NATHALIE

Mon Dieu, Monique ! (À C-H) C'est ma mère !

LE PÈRE DE C-H

(Surpris) Votre mère ?

MONIQUE

Aaatchi ! En voilà une façon d'accueillir les gens... (S'ébrouant) Aaatchi ! Je suis trempée !

EGLANTINE

(Qui a suivi la mère de Nathalie) Heureusement que je me suis reculé, sans quoi, c'est moi qui étais aspergé ! Lorsque vous m'avez gentiment demandé de me retirer, j'ai aperçu madame qui sonnait à la porte d'à côté. Heureusement que j'étais là pour lui dire que Nathalie était à côté ! Sans quoi, elle repartait chez elle sans voir sa fille !

NATHALIE

(Elle embrasse ses parents) Pauvre maman ! Il faut excuser C-H, il ne l'a pas fait exprès... C'est un malheureux concours de circonstances. Je ne t'attendais pas.

MONIQUE

Tu ne m'attendais pas ? Mais nous sommes mercredi ! Je viens toujours le mercredi.

NATHALIE

Depuis hier, je ne sais plus comment je vis !

MONIQUE

(Grelottant) Aaatchi ! Je vais sûrement attraper une pneumonie, moi qui suis de constitution fragile !

LE PERE DE C-H

(A Nathalie) Conduisez votre Mère à la salle de bain, Nathalie, qu'elle se sèche et qu'elle se frictionne les cheveux.

C-H

Et... Et si j'appelais un taxi ? (A Monique) Vous seriez plus à l'aise chez vous pour soigner votre pneumonie...

NATHALIE

Viens maman, on va aller te sécher dans mon appartement.

MONIQUE

(A son épouse) Tu es folle. Je suis toute trempée ! Tu veux que j'attrape froid sur le palier ? C'est le rendez-vous de tous les courants d'air de la ville... Aaatchiii ! (Serrant sa valisette sur sa poitrine) Heureusement, j'ai mes médicaments avec moi !

LE PERE DE C-H

(Désignant la salle de bain à Monique) Vous pouvez disposer de la salle de bain le temps que vous voudrez, madame !

EGLANTINE

Vous êtes ici chez vous !

(Nathalie et sa mère disparaissent dans la salle de bain, Monique continuant de s'ébrouer)

EGLANTINE

C'est très amusant vos petits jeux mais pendant ce temps-là, mon travail n'avance pas. Je vais effacer la tâche puisque la couleur ne vous plaît pas ! D'ailleurs, le rouge ça rend agressif, j'ai pu m'en rendre compte !

(Eglantine va peindre sur la traînée rouge avec lenteur pendant la scène suivante)

LE PÈRE DE C-H

Je suis contente que ta belle-mère ait pu se libérer. Nous allons pouvoir lier connaissance. Je me demande d'ailleurs pourquoi tu ne nous as pas dit qu'elle venait aujourd'hui. Enfin, l'essentiel est qu'elle soit là ! En attendant que ta belle-mère soit en mesure de soutenir une conversation, nous allons mettre Paul-Emmanuel dans son berceau.

(Les parents disparaissent dans la chambre avec la poussette)

C-H

(Entrouvrant la porte de la salle de bain) Nathalie, tu peux venir une minute ?

(Nathalie sort de la salle de bain et referme la porte)

C-H

Il faut absolument expliquer la situation à ta mère sinon on court tout droit à la catastrophe !

NATHALIE

Tu as raison ! (Elle va frapper trois petits coups à la porte de la salle de bain) Maman, tu peux venir une minute ?

(La porte de la salle de bain s'ouvre et Monique fait son apparition en essuyant ses cheveux à l'aide d'une serviette-éponge)

MONIQUE

Aaatchiii... C'est à peine chauffé chez vous ! Mais dis-moi, Nathalie, que fais-tu dans l'appartement de monsieur ?

NATHALIE

Ecoute, on n'a pas beaucoup de temps et je dois absolument te parler !

MONIQUE

Me parler de quoi ?

NATHALIE

De la mère de Charles-Henri qui est diplomate au Groenland...

MONIQUE

(Frisonnant) Le Groenland... Les Esquimaux... La banquise... Le froid polaire... Ne me parle pas du Groenland ! Tu es folle ou quoi ? Je suis en train de grelotter et tu veux me parler du Groenland alors que j'ai sûrement chopé une bronchite !

NATHALIE

Mais non, tu n'as pas chopé une bronchite !

MONIQUE

(Visiblement déçu) Tu crois ? Un petit rhume, alors ?

NATHALIE

Non plus ! Et de toute manière, un rhume, ce n'est pas grave.

EGLANTINE

Moi, je connais quelqu'un qui est mort d'un rhume !

NATHALIE

(Après un soupir) Je vais mettre sécher tes vêtements pendant que C-H t'expliquera la situation.

C-H

Bien sûr ! Il y en a un dans l'armoire en dessous du lavabo.

(Nathalie disparaît dans la salle de bain avec les vêtements de Monique)

C-H

Voilà, il faut absolument que je vous parle ! C'est urgent et extrêmement important...

(Les parents de C-H sortent de la chambre de Paul-Emmanuel, ce dernier dans les bras de son grand-père)

LE PERE DE C-H

Notre petit monstre ne veut pas s'endormir !

MONIQUE

(Regardant le bébé emmaillotté dans les bras de son grand-père) Oh... Qu'il est beau ! (A Charles-Henri) Excusez-moi de vous avoir interrompu. Vous alliez me dire quelque chose de très urgent et de très important...

C-H

Hein ? Ah oui... Mais ça peut attendre ! D'ailleurs ça m'est sorti de la tête...

LA MÈRE DE C-H

Il ne faut pas demander comme c'était important ! J'ai une fois plus l'impression que tu cherches à nous tromper !

MONIQUE

Aaatchiii ! (Finissant de s'essuyer les cheveux) C'est vrai ça ! Urgent ! Me faire sortir de la salle de bain à peu près bien chauffée, alors qu'ici je gèle sur place.

(Nathalie sort de la salle de bain)

NATHALIE

Et voilà ! J'ai suspendu ta veste à un cintre, ce sera vite sec !

LE PERE DE C-H

Nathalie, sans vous commander... Pourriez-vous nous préparer une tasse de bon café ? Ça fera du bien à votre maman ! Et à tout le monde, je pense !

EGLANTINE

Avec un nuage de lait pour moi, svp... (Devant le regard désapprobateur de C-H) Ben quoi... (Montrant le mur tâché) J'ai presque fini d'enlever la tâche... J'ai bien le droit de faire une pause. C'est légal, non. (A C-H) Vous devriez le savoir, vous qui étudiez si brillamment le droit. Nous ne sommes plus à l'époque de l'esclavagisme et de l'exploitation.

(Nathalie se rend dans la cuisine)

LE PERE DE C-H

(A C-H) C'est vraiment ce qu'on appelle un beau bébé ! Ça, je dois reconnaître que tu l'as bien réussi ! (Montrant le bébé à Monique) Regardez comme il est mignon ! (Agitant la main du bébé à qui il s'adresse d'une voix infantile comme on le fait souvent avec un bébé, en regardant Monique) Et qu'est-ce qu'on dit à sa grand-mère ? Bonjour, Mamy...

MONIQUE

Bonjour, toi... Comme tu es mignon ! (Interrogeant la mère de C-H) C'est un garçon ?

C-H

(Qui se trouve derrière sa mère, très vite) Un beau garçon !

MONIQUE

(Au bébé) Et comment tu t'appelles, toi ?

C-H

(Mettant sa tête près de celle du bébé en prenant une voix infantile) PAUL-EMMANUEEEEEEL...

MONIQUE

Et on a quel âge, Paul-Emmanuel ?

C-H

(Toujours d'une voix infantile) On a six mois !

MONIQUE

(Toujours au bébé) Et c'est qui le papa ?

C-H

(Avec la même voix) C'est moi...

MONIQUE

(Au bébé) Et c'est qui la maman ?

C-H

Écoutez, on ne va pas passer toute la famille en revue ! Cela va fatiguer Paul-Emmanuel. Il doit se reposer ! Je vais d'ailleurs le mettre dans son berceau.

(C-H prend P-E des bras de son père et entre dans la chambre du bébé)

LE PERE DE C-H

(A la mère de Nathalie) Je vais vous faire une confidence... Je trouve mon petit-fils merveilleux !

MONIQUE

Vous savez, moi aussi, je suis une heureuse grand-mère. Mon médecin me le disait encore ce matin : « Votre petit-fils, ce sera un costaud, comme son papa »

LE PERE DE C-H

(Regardant C-H qui sort de la chambre du bébé et qui est plutôt du genre fluet) Vous trouvez que son père est costaud ?

MONIQUE

Et comment ! Une vraie montagne de muscles ! Même si ça ne se voit pas au premier coup d'œil.

(Nathalie ressort de la cuisine, un plateau couvert de tasses à la main et le dépose sur le guéridon)

NATHALIE

Et voilà le café ! Installez-vous.

LE PÈRE DE C-H

(Aux parents de Nathalie) Vous allez en prendre une tasse, ça vous réchauffera.

MONIQUE

C'est bien gentil, mais nous n'allons pas vous déranger plus longtemps. Nous n'avons que trop abusé de votre hospitalité. Nous allons vous laisser en famille.

(A Nathalie) Tu viens, Nathalie, nous allons dans ton appartement.

LE PERE DE C-H

Mais Nathalie est ici chez elle ! Et vous aussi ! Il n'est pas question que vous nous quittiez si vite !
(Tout le monde est assis, y compris Eglantine et Nathalie entreprend de servir le café)

LA MÈRE DE C-H

(A Monique) Si nous faisons les présentations dans les règles ? Voilà : Je suis la mère de Charles-Henri. Vous pouvez m'appeler Marie-Thérèse.

LE PÈRE DE C-H

Et moi, Paul-Alexis.

MONIQUE

Et moi, c'est... Aaatchoum... Monique.

EGLANTINE

Et moi, c'est Eglantine. La reine des peintres, la peintre des reines. Avec Eglantine, la peinture satine.
(Nathalie tend sa tasse de café à Monique)

MONIQUE

Il est léger, au moins ? A cause de mon cœur et de mon estomac. Et n'oublions jamais que le café est mauvais pour les nerfs !

NATHALIE

Ne t'inquiète pas, il est très léger.

LE PERE DE C-H

(A Monique) Alors, ma chère Monique... Bien que cela ne nous rajeunisse pas, on est fier d'être grand-parent, pas vrai ?

MONIQUE

Ça vous pouvez le dire ! J'adore mon petit-fils. C'est bien simple, je ne peux plus m'en passer ! Je suis impatiente de le revoir, il me manque déjà !

LE PÈRE DE C-H

(Surpris) Déjà ? Mais vous venez de le voir il n'y a pas deux minutes !

C-H

Oh non ! Il y a plus de deux minutes, maintenant !

MONIQUE

Beaucoup plus même !

C-H

C'est vrai que le temps paraît long quand on est éloigné de ceux qu'on aime !

LE PERE DE C-H

(Indiquant la chambre de Paul-Emmanuel) De toute façon, si vous voulez voir Paul-Emmanuel, il est là dans son berceau...

MONIQUE

Oh non, vous êtes bien gentil, mais je viens de le voir, il n'y a pas deux minutes ! Pour en revenir au gamin, vous devriez le voir quand il est chez nous ! Il est intenable... Insupportable ! Il faut dire que nous avons un verger dans lequel il peut jouer. Malheureusement, avec ma santé fragile, je n'ai plus la force de courir après lui dans le jardin.

LE PERE DE C-H

(Interloqué) Courir après lui ?

C-H

(Embarrassé) Vous ne prenez pas de sucre, Monique ?

MONIQUE

Non, merci, c'est mauvais pour mon diabète ! Où en étais-je ? Ah oui... Je vous disais qu'on le laisse jouer tout seul dans le verger.

C-H (Angoissé) Un peu de lait, Monique ?

MONIQUE

Non, merci, c'est mauvais pour ma digestion. (A la mère) Mais rassurez-vous, on le surveille du coin de l'œil ! Surtout quand il essaye de grimper aux arbres. Là, on lui donne un coup de main et on reste avec lui pour le rattraper au cas où il perdrait l'équilibre...

LA MÈRE DE C-H

(Eberluée) QUOI ? Vous n'allez pas me dire que vous le faites grimper aux arbres !

C-H (Paniqué) Vous... Vous ne buvez pas, Monique ?

MONIQUE

J'attends que mon café refroidisse. Tu te rappelles, Nathalie, ma copine Françoise, la maniaco-dépressive à qui on a enlevé un poumon et un rein, juste avant qu'elle n'attrape la maladie de Parkinson ? Eh bien, elle a été dans l'impossibilité de parler pendant une semaine parce qu'elle avait bu du café trop chaud ! Elle avait la langue qui pelait !

LA MÈRE DE C-H

Dites-moi, Monique, vous ne trouvez pas que votre comportement envers votre petit-fils est un peu irresponsable ? Le laisser grimper aux arbres comme un singe ! A son âge...

(Devant la gravité de la situation, C-H qui se trouve près de Nathalie, lui donne un coup de coude sur le bras. La tasse de café de Nathalie se renverse sur le pantalon de Monique)

MONIQUE

(Hurlant) Ouille... Au secours... C'est chaud ! Ça brûle !

(Tout le monde se précipite au secours de Monique)

NATHALIE

(Aidant Monique à se relever) Viens dans la salle de bain, je vais te soigner et nettoyer ton pantalon.

MONIQUE

Oh que ça fait mal, mon Dieu ce que ça fait mal !

(Monique, les jambes écartées, se dirige à petits pas vers la salle de bain, aidé par Nathalie et sa mère. Nathalie fait un gros clin d'œil à C-H pour lui faire comprendre qu'elle va en profiter pour lui expliquer la situation. Ils pénètrent dans la salle de bain)

LA MÈRE DE C-H

(A C-H) Ta belle-mère ne semble plus avoir toute sa tête. Il faut être complètement fou pour faire grimper un bébé aux arbres !

C-H

Mais Paul-Emmanuel ne grimpe pas aux arbres, voyons ! D'ailleurs à son âge, c'est impossible. Monique a plusieurs petits-enfants et elle les confond tous.

LA MÈRE DE C-H

C'est gai ! Je ne te cache pas que je suis inquiet pour mon petit-fils !

C-H

Tranquillise-toi, il ne court aucun danger. D'ailleurs, je suis là pour veiller sur lui !

LA MÈRE DE C-H

Ça ne me rassure pas ! Quand je vois tout ce qui se passe ici ! Heureusement, ce n'est pas Paul-Emmanuel qui a été ébouillanté !

LE PÈRE DE C-H

N'exagère pas, Marie-Thérèse. Tu ne vas pas faire un drame d'un petit incident domestique !

EGLANTINE

On voit bien que ce n'est pas vous qui avez été brûlé ! Il est bouillant ce café !

(Nathalie sort de la salle de bain)

NATHALIE

(A C-H) Tu pourrais me prêter un peignoir pour Monique, le temps que ses vêtements sèchent ?

C-H

Bien sûr, je vais en chercher un...

(C-H disparaît dans sa chambre)

LA MÈRE DE C-H

Nous pendant ce temps-là, je vais aller préparer nos vêtements pour aller chez la première ministre. (Elle se rend vers la chambre et se retourne vers Paul-Alexis qui ne bouge pas) Et alors, Paul-Alexis, vous venez me donner un coup de main, ça ne va pas se faire tout seul !

LE PÈRE DE C-H

La prochaine fois, épousez un majordome, Marie-Thérèse, il vous comblera à tout point de vue !

(Ils se rendent dans la chambre. Quelques secondes plus tard C-H ressort avec un peignoir. Il le donne à Nathalie qui se rend rapidement à la salle de bain et en ressort sans le peignoir. A ce moment, on sonne à la porte d'entrée retentit. C-H va ouvrir et se trouve devant Carine)

C-H

CARINE ! Oh non ! Ce n'est vraiment pas le moment ! Que veux-tu ?

CARINE

Je suis venue exiger des explications sur ton comportement. J'y ai droit !

C-H

(Joignant les mains) Carine, par pitié ! Je ne peux rien t'expliquer maintenant, je n'ai pas le temps. Mes parents risquent de sortir de la chambre d'une seconde à l'autre. Tout ce que je peux te dire, c'est que rien de ce que tu as entendu hier n'était vrai !

CARINE

J'ai tellement envie de te croire ! (Faisant un mouvement du menton en direction de Nathalie) Je vois que ta femme est toujours là !

C-H

Mais ce n'est pas ma femme ! Nous jouons la comédie pour mes parents. Tu sais bien que mes parents n'étaient pas au courant de ma situation paternelle. Et comme ils sont arrivés à l'improviste, il fallait que quelqu'un joue le rôle de la mère du bébé si je voulais éviter les foudres de ma mère ! J'ai même essayé de te téléphoner mais comme tu ne répondais pas...

EGLANTINE

(L'interrompant) Et c'est alors que j'ai eu une idée de génie, proposer qu'une femme joue le rôle de son épouse. Mais il ne s'est rien passé entre Nathalie et Charles-Henri. Je le saurais, je suis là depuis le début ! Evidemment, cette nuit je n'étais pas là. Mais quand j'ai interrogé C-H, il m'a assuré qu'ils avaient dormi séparément. Mais bon... Encore une fois, je n'étais pas là pour vérifier.

CARINE

(A Nathalie) Vous êtes sa voisine ?

NATHALIE

Oui. Et ma mère qui me rend visite est dans la salle de bain. Elle est arrivée alors que je n'y pensais plus et il a fallu improviser... Ils ne sont encore au courant de rien. Et moi, de mon côté, je suis mariée avec Pierre, un marin. Pour le moment, il participe au Vendée Globe.

(Monique sort de la salle de bain. Elle porte le peignoir de C-H)

NATHALIE

Ah... Tu tombes bien. Assieds, je dois t'expliquer la situation.

(Monique et sa femme s'asseyent et Nathalie prend une chaise pour s'asseoir en face de lui)

Voilà : Je suis mariée...

MONIQUE

(L'interrompant) Ca, je le sais ! Avec Pierre !

NATHALIE

Non... Pour le moment, je suis mariée avec Charles-Henri.

MONIQUE

Ah bon ! Pierre et toi avez divorcés, alors ? Tu aurais quand même pu me prévenir ! Ce n'est pas parce que j'ai le cœur fragile...

NATHALIE

(L'interrompant) Mais non, maman, nous n'avons pas divorcé.

MONIQUE

Mais alors... Tu es bigame ?

NATHALIE

Mais non ! Charles-Henri et moi sommes mariés pour du rire !

MONIQUE

Parce que tu trouves ça comique, toi, d'être mariés ?

NATHALIE

(Un peu comme si elle s'adressait à des demeurés) Concentre-toi un peu... J'essaie de t'expliquer que j'ai accepté de devenir la femme de Charles-Henri, son voisin de palier pour lui rendre service, à cause du bébé...

MONIQUE

Le bébé ? Quel bébé ?

NATHALIE

Le bébé que j'ai eu avec lui, évidemment. Enfin, en théorie.

MONIQUE

En théorie ? Parce que tu n'es même pas sûr que le bébé soit de lui ?

CARINE

Mais si, il est de lui !

NATHALIE

Seulement, Paul-Emmanuel, le bébé que vous avez vu tout à l'heure, n'est pas de moi !

MONIQUE

Tu as eu un bébé avec ton voisin, seulement ce bébé n'est pas de toi ? (Prenant sa tête entre les mains) Oh mon Dieu, je ne comprends rien ! Vite, une aspirine ou ma tête va exploser !

(Derrière Nathalie, C-H a des mouvements d'impatience)

NATHALIE

Laisse-moi t'expliquer sans m'interrompre ou n'en sortirons jamais ! C'est pourtant simple à comprendre ! (S'énervant) Voilà : Charles-Henri est le père de cet appartement et le locataire du bébé. Enfin, l'inverse... Tu m'écoutes, oui ? Et les parents de Charles-Henri qui habite le Groenland croient que je suis mariée avec le bébé et que je suis la mère de Charles-Henri... Enfin, le contraire. C'est pourtant simple à comprendre, non ?

CARINE

Très simple !

MONIQUE

Et où est la mère de l'appartement ? Euh... Du bébé ?

CARINE

Elle est partie.

MONIQUE

Au Groenland ?

CARINE

Mais je n'en sais rien moi ! Ça n'a aucune importance !

MONIQUE

(A Carine) Et vous, vous êtes qui, mademoiselle ?

CARINE

Moi, je suis la baby-sitter de Paul-Emmanuel. (Regardant C-H) Ou plus exactement sa petite amie...

MONIQUE

(Se grattant régulièrement le ventre) Et la mère de Charles-Henri sait que tu as déjà un fils, François ?

NATHALIE

Bien sûr que non !

MONIQUE

Ce n'est pas très honnête vis-à-vis d'elle ! Enfin, j'espère que tu sais ce que tu fais !

NATHALIE

Concentre-toi quelques instants, s'il te plaît. Je vais te résumer clairement la situation.

CARINE

Vous permettez que j'essaie ? Avec quelqu'un d'extérieur ce sera peut-être plus clair. Alors voilà... Charles-Henri, qui est étudiant, a vécu en concubinage avec une jeune fille. Ils ont eu un bébé, puis la fille en question les a abandonnés tous les deux. Charles-Henri a caché tout cela à ses parents qui sont très à cheval sur les principes, surtout sa mère. Le problème est qu'ils sont arrivés hier du Groenland à l'improviste ! S'ils apprennent la vérité, ils vont couper les vivres à leur fils. Parce qu'ils l'entretiennent pendant qu'il poursuit ses études. Nathalie a donc accepté de tenir le rôle de la mère du bébé pour qu'on ne lui coupe pas les vivres. Vous comprenez ?

MONIQUE

(Se grattant à nouveau) J'essaie ! Mais qu'est-ce que je viens faire dans toute cette histoire ?

CARINE

Et moi aussi. En clair, vous êtes les grands-parents du bébé de Charles-Henri et Charles-Henri est votre gendre... Quant à moi, officiellement, je ne suis que la baby-sitter.

NATHALIE

Et dès qu'on te propose de partir, accepte...

C-H

Donc, on est bien d'accord... Nathalie et moi formons un couple soudé et très uni. Nous sommes inséparables ! Bref, un exemple d'entente familiale ! Retenez simplement ça. C'est bien compris ?

(On voit que Monique fournit des efforts pour se concentrer en se grattant le ventre)

CARINE

Excusez-moi de vous demander ça, mais si vous pouviez arrêter de vous gratter, ce serait gentil

MONIQUE

Désolé, je ne me rendais pas compte ! (A C-H) Mais c'est embêtant parce qu'avec la robe de chambre que vous m'avez prêtée, j'ai des démangeaisons sur tout le corps. Je suis allergique à ce genre de tissu. Je ne suis pas la seule ! J'avais un oncle qui était dans le même cas. Un jour, après avoir porté une robe de chambre comme la vôtre, il s'est gratté jusqu'au sang ! On aurait dit un écorché vif. Le médecin a cru qu'il se flagellait ! Alors, vous pensez, si je ne l'enlève pas bientôt, il va m'arriver la même chose ! Je suis déjà pleine de boutons !

CARINE

Je suis sûre que vous exagérez !

MONIQUE

Pas du tout ! Attendez, je vais vous montrer.

(Monique, debout, ouvre grand son peignoir devant Eglantine, Carine, C-H et Nathalie. C'est le moment que choisit la mère de C-H pour sortir de la chambre)

LA MÈRE DE C-H

OH ! NOM D'UN CHIEN ! Qu'est-ce que je vois ? Monique qui fait de l'exhibitionnisme ! C'est la fin de tout ! (Criant en direction de la chambre où dort le bébé) PAUL-ALEXIS, PREPAREZ LA VALISE DE PAUL-EMMANUEL, IL REPART AVEC NOUS AU GROENLAND !

C-H

Mais... Mais non... Tu te trompes, maman ! Elle nous montrait simplement ses boutons !

CARINE

Oui, c'est vrai.

EGLANTINE

(Qui a abandonné son travail et est appuyé contre le mur de façon nonchalante) Et Dieu sait qu'ils sont nombreux !

LA MERE DE C-H (Soupirant) Si vous le dites...

(Le père de C-H sort précipitamment de la chambre)

LA MERE DE C-H

Fausse alerte, Paul-Alexis. Paul-Emmanuel reste ! Pour l'instant en tout cas ! (A Carine) A propos, mademoiselle... Puis-je vous demander pourquoi vous êtes ici ? (Ironique) Vous êtes venue pour voir les boutons de Monique ? Il me semblait que vous ne deviez plus jamais remettre les pieds ici !

C-H

Oui, mais... Carine est venu chercher ses affaires. Simplement l'un ou l'autre livre qu'elle lit pendant qu'elle garde Paul-Emmanuel et quelques petites babioles.

LA MÈRE DE C-H

Soit, je suis trop pressé pour te contredire ! Mais qu'elle se dépêche. Quand je serai habillée, si jamais elle est encore là, ça va barder ! Je ne suis pas dupe sur ce qui se passe ici ! Enfin... J'ai tellement envie de croire qu'il te reste encore un peu de moralité ! N'oublions pas que le mariage est un lien sacré qu'on ne peut rompre...

EGLANTINE

Un lien sacré ? C'est même un sacré lien, le mariage !

NATHALIE

(A la mère) Dépêchez-vous ! Vous allez être en retard et vous allez devoir courir.

MONIQUE

Et courir, c'est mauvais pour le cœur. Nathalie, tu te rappelles, Claudine, ma copine qui lors d'une course à l'université est tombée raide, juste sur la ligne... La ligne de départ, en plus ! L'émotion sans doute...

LA MÈRE DE C-H

(Poussant un soupir) Bon... Je vais finir de mettre ma tenue de soirée. Mais attention, hein ! Je vous surveille !

(Les parents de C-H disparaît dans la chambre de C-H. C-H, comme épuisé, s'adosse à un des murs de la pièce et pousse un long soupir)

CARINE

(A C-H) Il me semble que tu t'es fourré dans un drôle de pétrin !

NATHALIE

(A Carine) Dans une heure, la mère de C-H sera reparti et vous serez à nouveau réunis.

EGLANTINE

S'il n'est pas mort avant !

CARINE

(A C-H) Tu m'aimes toujours, au moins ?

EGLANTINE

Mais bien sûr qu'il vous aime...

(Regard foudroyant de C-H)

C-H

Je n'aime que toi...

EGLANTINE

Qu'est-ce que je vous disais !

CARINE

Tu me jures qu'il n'y a rien entre toi et mademoiselle ?

C-H

Je te le jure !

CARINE

Vous avez quand même passé une nuit ensemble !

C-H

Dans des lits séparés ! Il n'y a rien eu entre nous. Même pas un petit baiser. Rien ! Et maintenant laisse-nous, s'il te plaît !

CARINE

Très bien, je m'en vais ! Mais avant, je veux que tu m'embrasses, devant elle, pour me prouver que tu m'aimes toujours.

C-H

(Energé) Voyons Carine, c'est trop risqué ! Sois raisonnable ! Ma mère peut arriver à tout moment !

CARINE

Si tu ne m'embrasses pas devant elle, je ne m'en vais pas !

C-H

Toi, alors, je te jure !

EGLANTINE ET MONIQUE

Le bisou, le bisou, le bisou...

(C-H lui plaque un baiser rapide sur la joue mais Carine l'attire contre elle et l'embrasse longuement sous l'œil attendri de Nathalie et de sa mère. C'est le moment que choisit la mère de C-H pour sortir de la chambre en boutonnant un vêtement)

POUR CONNAITRE LA SUITE, PLEINE DE REBONDISSEMENTS ET DE QUIPROQUOS, IL SUFFIT DE M'ENVOYER UN MAIL A gilbert.leriche@hotmail.com ou d'utiliser le formulaire de contact de Proscenium